

Paracha Ki Tavo

Il est écrit dans notre Paracha : chapitre 28 - verset 25 : « יִתְּנָךְ ה' נֶגֶף לְפָנֶי אֹיְבֶיךָ . »
« Hachem te fera terrasser par tes ennemis »

Les 49 réprimandes de la paracha Béhoukotaï se concluent par plusieurs versets de consolation tel que:

1. je me souviendrai de mon alliance avec Yaacov (26-42)
2. mais malgré cela, (malgré que les Bné Israël aient pris mes statuts en dégoût et parce que leur esprit a rejeté mes décrets (26-43), lorsqu'ils seront dans le pays de leurs ennemis, je ne les dédaignerai pas ni les rejetterai pour les anéantir. (26-44)
3. Je me souviendrais en leur faveur de l'alliance des anciens (26-45). Or nous remarquons que les longues réprimandes de la paracha de Ki tavo (98 réprimandes) ne se terminent pas par des versets de consolation et de réconfort ?!

Quel en est la raison s'interroge le Hatam sofer?!

Et le rav de répondre: du fait que l'une des réprimandes de la paracha Béhoukotaï est : « וְהִלַּכְתֶּם עִמִּי בְקָרִי » « c'est-à-dire que si vous vous entêter à croire et à penser que tous ces châtiments qui correspondent pourtant à vos fautes, ne sont que le fruit du hasard, en sorte que mon message reste vain », il est nécessaire que Hachem vous console et vous réconforte en vous promettant que vous tiendrez malgré tout le coup, de par l'alliance des avot qu'il entretient avec vous, et des centres de Torah et de vie juive qu'il vous aidera à construire dans les pays dans lesquels vous serez exilé (voir le commentaire du méchekh hokhma sur béhoukotaï corroborant celui du hatam sofer).

cependant, nous pouvons remarquer que dans la paracha de Ki tavo le nom d'Hashem (youd ké : ה-י apparaît plusieurs fois dans l'ordre ה-י et non י-ה illustrant la mesure de rigueur).

Citons à titre d'exemple :

יִדְבֶּקְךָ (Hachem collera à toi la peste 28-21)

יַכְכָּה (Hachem te frappera de boursouflures 28-22)

יִתְּכֶךָ (Hachem te fera terrasser par tes ennemis 28-25)

יִוְלֶדְךָ אֶתֶר (Hachem te conduira chez un peuple idolâtre ... 28-36)

יֵשָׁהוּעֵלִיךְ (Hashem amènera contre toi un peuple venu de loin comparable à un aigle qui fond sur sa proie ... 28-49).

certes tous ces versets expriment les souffrances et les difficultés de l'exil ; cependant le fait de savoir, de prendre conscience que c'est Hashem, lui et lui seul qui a fait tout cela : (« c'est lui qui tient le bâton qui nous frappe et que ce n'est pas le fruit du hasard (idée étant insupportable) », constitue si on peut dire une forme de consolation (car même le « mal » émane de la mesure de la miséricorde divine : י-ה).